

VOUS AIMEREZ AUSSI...



LA VILLE DES ZIZIS - Théâtre comédie

Éline Schumacher

14 > 16 décembre

Truffé de références cinématographiques cultes, *La Ville des zizis* s'empare des clichés pour croquer avec légèreté les fantasmes sur la masculinité. Une comédie énergique sur fond de testostérone qui scrute avec humour l'amitié masculine et ses stéréotypes. Un vibrant hommage aux hommes et à la vie !

PROCHAINEMENT



ANGLES MORTS - Théâtre musical

Joëlle Sambu

19 > 21 octobre

Montant sur scène comme sur un ring, Joëlle Sambu décloisonne les a priori à travers une création poétique hybride (mêlant slam, récit, danse et musique) dans laquelle s'immiscent les contradictions, les héritages et les joies des luttes afroféministes, lesbiennes et antiracistes.



SOIRÉE POÉTIQUE - Lecture

19 novembre - 19h - L'Ancre - 7€

« Sous le Nord du tarmac nous vivons encore », une soirée de poésie inédite à la rencontre de trois plumes émergentes du Pays Noir ! Accompagné.e.s par la musique électronique live de Rémon Jr, les poétesses Ludivine Joinnot, Marie Darah et leur compère Jérémie Tholomé porteront sur le plateau leurs mots et leurs flows...



Envie d'être tenu informé de notre actualité ?

Inscrivez-vous à notre newsletter ! Scannez le QR code !

L'Ancre - 122 Rue de Montigny - Charleroi - info@ancre.be - 071 314 079 - www.ancre.be

L'ANCRE



De Joe Penhall | **Traduction** Julie-Anne Roth et Marie Denarnaud | **Mise en scène** Julie-Anne Roth | **Avec** Delphine Cogniard, Eno Krojanker, Nancy Nkusi & Dominique Pattuelli | **Scénographie** Olivier Wiame | **Son** Maxime Glaude | **Costumes** Françoise Van Thienen | **Lumières** Jérôme Dejean | **Chorégraphie** Vincent Chaillet | **Assistante à la mise en scène** Lisa Cogniaux | L'auteur est représenté en Europe francophone par Marie Cécile Renauld, MCR Agence Littéraire | **Production** Théâtre de Poche | **Coproduction** L'ANCRE - Théâtre Royal, la Coop et Shelterprod | **Soutien** Taxshelter.be, ING et du Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge. **Photos** Debby Termonia.

Et si les hommes pouvaient accoucher ? Une comédie à l'humour anglais féroce et décapant qui nous bouscule et renverse les clichés de genre !

Ed, enceint de 9 mois, vient d'arriver à la maternité. La délivrance est proche. Avec Lisa, sa femme, cadre dans une entreprise et surchargée de travail, ils ont décidé d'inverser les rôles : c'est Ed qui porte l'enfant. Ed va donc connaître les affres de l'accouchement en attendant sa césarienne. Il est inquiet, grognon, injuste... La sage-femme imperturbable et l'obstétricienne, largement débordées par les urgences médicales, ne le rassurent pas beaucoup. Autant qu'une comédie politique sur l'inversion des genres, *Birthday* est une vraie charge contre les préjugés, le racisme et l'hôpital public anglais, déserté, faute de moyens, par le personnel hospitalier.



INTERVIEW DE JULIE-ANNE ROTH, METTEUSE EN SCÈNE

Vous reprenez ici une pièce qui a été un succès de l'autre côté de la Manche. Comment l'avez-vous découverte ? Et qu'est-ce qui vous a donné envie de la mettre en scène ?

Lorsque mon amie Marie Denarnaud m'a fait découvrir la pièce *Birthday* de Joe Penhall, la jubilation fut immédiate. Le texte de cet auteur britannique peu monté en France, connu pour son travail de scénariste de la série *Mindhunter* réalisée par David Fincher, m'a passionnée. Aussi, j'ai été immédiatement convaincue qu'il fallait d'urgence traduire la pièce. (...)

Birthday, ça vous évoque quoi ?

« Birthday » ne désigne pas seulement la fête « d'anniversaire », c'est aussi le jour de la naissance, un sujet universel donc, point de départ commun, décisif pour le reste de notre vie et dont personne ne se souvient. On se souvient en revanche de la naissance de nos enfants : un accouchement, que l'on soit homme ou

femme, est un rendez-vous fondateur de nos existences. C'est un rendez-vous avec notre humanité. Et Penhall propose quelque chose de plus : *Birthday* est une comédie.

Quel genre de comédie ?

En tout cas, pas une farce légère et frivole mais bien une comédie profonde et féroce. L'extravagance de la situation (l'inversion des genres) n'est pas uniquement un prétexte à comédie, mais c'est aussi l'occasion pour son auteur de bousculer les clichés et la pensée dominante. Grâce à un sens musical hors norme et un goût du dialogue parfaitement anglais, Joe Penhall éloigne sa pièce de la banalité et l'oriente vers une folie acerbe et drôle. (...) Notre héros souffre, hurle, maugrée, fait de son mieux, et dépasse ses limites. C'est aussi une histoire d'amour. Je trouve Penhall très courageux, parce que l'air de rien, il balance beaucoup de choses à travers ces micro-événements qui ponctuent l'accouchement, et en faisant rire.

Quel est l'intérêt de faire de ce sujet complexe, la question du genre, un divertissement ?

Il m'a toujours semblé que les créateurs, au théâtre, qui abordent des sujets complexes,

doivent le faire avec des outils simples. La comédie en est un. Les anglais ont le chic pour peindre des sujets graves sur le ton de l'humour. Et Joe Penhall est anglais, pas de doute. Son grand talent est de délivrer son message sans ennuyer, ou de divertir sans rendre idiot son spectateur. « Divertir », c'est, étymologiquement, « détourner quelqu'un, le rendre différent », c'est-à-dire pousser son lecteur ou son spectateur dans un territoire inédit. Et derrière la farce de l'inversion des genres se cache, à mes yeux, un territoire inexploré, politique et féministe.

La pièce a été écrite dans le contexte anglo-saxon. Qu'est-ce que ça change de la monter ici ?

De l'autre côté de la Manche, il y a une grande différence entre les hôpitaux privés et les hôpitaux publics. Ici, on aurait pu dire il y a un an que la situation était bien meilleure, mais on le voit avec le COVID : il y a un manque cruel de lits, de personnel, de moyens, qui était déjà bien réel mais invisible avant, et qui là, nous saute à la figure (...)

Quelles questions inexplorées se cachent, selon vous, derrière cette pièce ?

Quelle serait notre société si les hommes pouvaient porter la vie ? En quoi la grossesse masculine bouleverserait-t-elle les rapports entre les hommes et les femmes ? Lors de nos séances de travail, j'ai souvent pensé à l'artiste Niki de St Phalle. Dans un entretien filmé de 1965, elle y évoque avec facétie la condition féminine, et dresse un parallèle entre la création artistique et la procréation :

« La femme a la merveilleuse possibilité de créer - elle fait des gosses ! - donc les mecs sont tellement jaloux. Ils ne peuvent pas piper que la femme met au monde. Ils ont fait des fusées, des gratte-ciels, des villes, n'importe quoi pour essayer d'oublier que la femme, elle, peut créer. (...) Si je n'avais pas la possibilité d'être artiste, je serais enceinte tous les neuf mois ! Parce que je suis tellement obsédée avec la création, que ce serait la seule chose qui pourrait me satisfaire. »

Magnifique ! Niki de Saint-Phalle nous dit ça en 1965. Qu'est-ce qui a changé depuis ?

Une révolution bouleverse les rapports entre les hommes et les femmes, elle était en germe

en 1965, aujourd'hui elle s'accélère. Une nouvelle génération, celle de Joe Penhall, la mienne, ouvre enfin les yeux sur ce qui a été et surtout ce qui devra être... pour que plus rien ne soit comme avant. Le patriarcat ou le système « viriarcal » (selon l'expression d'Olivia Gazalé dans son formidable essai « *Le Mythe de la Virilité* ») sont questionnés, revus et éclairés. La question du genre n'est plus une question mineure ou négligeable, elle est au cœur des interrogations sociales (...) Le monde ne peut plus et ne doit plus feindre d'ignorer les déséquilibres néfastes qui régissent les rapports entre hommes et femmes. La prise de conscience est là. Cette question doit aussi pénétrer le milieu de l'art. C'est un devoir. Qui peut se faire dans la joie : *Birthday* en est l'illustration parfaite.



Source : dossier du spectacle